Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **80 (1951)**

Heft 7

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

difformes, etc., et ces défauts ont bien des chances de se reproduire tout au long de l'année si le maître ne les corrige pas et n'apporte pas son secours. En plus des encouragements et des reproches, l'instituteur doit donner à ces élèves une certaine technique.

Choix du sujet à illustrer. Comme pour la rédaction, il ne faut pas donner un titre vague ; exemple : « Le facteur. » Les élèves, dans ce cas, dessineront un facteur figé. Si nous disons : le facteur arrive à la ferme, le chien le reçoit, il tend une lettre à la fermière qui allait donner du grain au poules ; la scène risque d'être plus vivante et le travail meilleur.

Une bonne manière de faire du dessin libre est celle d'illustrer quelques phrases d'une rédaction. Pour réussir, il faudrait abandonner le traditionnel cahier et adopter le classeur ou la chemise où l'on pourrait intercaler des feuilles à dessin. Il est difficile d'illustrer une composition sous forme de miniatures dessinées sur le cahier lui-même.

Au cours supérieur spécialement, il serait préférable d'exécuter les dessins de la rédaction à l'avance. Nous pouvons donner, comme tâche à domicile, un sujet à illustrer. Par exemple : « Toute la famille est occupée à la récolte des pommes de terre. » Les élèves n'auraient qu'à lire leurs dessins pour obtenir une bonne composition où chaque alinéa correspondrait à un tableau. Leurs travaux seront d'autant plus personnels que les élèves auront exécuté les croquis préparatoires. Même si les dessins ne sont pas des chefs-d'œuvre, le but recherché sera atteint : les enfants auront exprimé une idée par des illustrations ; d'abord ils se seront formé la main et le souci de la précision requis par le dessin se manifestera dans la rédaction. On finit par vaincre les expressions vagues, les teintes floues dont s'emplissent les compositions de nos élèves.

Le dessin libre est encore utile, à l'école, après la lecture. Les élèves pourront nous montrer qu'ils ont bien saisi le sens d'un alinéa en l'illustrant. Ceci s'entend évidemment quand il s'agit de portraits, de scènes, de paysages. Cette explication du texte par l'image est une préparation directe à la rédaction.

Pour conclure, disons que le dessin et la composition française sont deux disciplines très parentes et que toutes deux gagneront donc à marcher de pair.

MARIUS COLLAUD, RUSSY

Bibliographie

HENRI POURRAT : *L'homme à la peau de loup.* Un volume in-8° couronne, broché : 5 fr. 50 ; relié : 9 fr. 25. Ex. sur papier d'Auvergne numéroté, 20 fr. Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

On parle depuis longtemps, en Auvergne, d'un certain Liancade, mauvais diable, sorte de « meneur de loups » qui terrorisait les fermes sur son passage. A la fois légende et réalité, c'est le rappel d'un temps encore proche de nous, où les loups infestaient nos forêts et nos campagnes.

Ces histoires fantastiques exerçaient une manière d'envoûtement sur les gens, hantaient l'imagination des simples. Il en reste de nombreuses traces dans nos légendes rustiques.

M. Henri Pourrat fait revivre cette véritable épopée paysanne dans le beau style clair et précis qui est le sien. A l'intérêt du récit frais et sauvage s'ajoute le charme d'évocatrices descriptions d'un pays peu connu et attirant.